[livre sur l’onanisme non identifié pour l’instant] [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0206
SourceBoite_007-4-chem | Théorie.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

empêcher l'accumulation de la sensibilité sur un point. Les jeunes masturbateurs n'ont pas de plus grand ennemi que l'oisiveté.

Pendant ces longues heures d'immobilité scolaire, quand l'attention se fatigue à suivre des idées abstraites, sans objet matériel qui frappe la vue, sur quoi pensez-vous que se porte l'imagination distraite, sollicitée par des impulsions plus réelles? Elle revient sur des souvenirs confus, réveillés par les confidences intimes de ceux qui sont plus avancés; elle revient sur les signes, vaguement entrevus, des attributs de l'autre sexe, sur des tableaux, des statues, des gravures, des dessins à peine remarqués autrefois, sur des actes domestiques, sur des scènes extérieures, dont l'interprétation n'avait pas été saisie. Tout cela, dans la maison paternelle, se fût effacé de la mémoire à l'aide d'autres impressions plus vives, plus variées, et par l'influence même de ces distractions qu'on redoute pour les études, de ces jeux, de ces déplacements, de ces ébats joyeux, qu'on regarde comme un temps perdu. Mais dans la séquestration, les idées s'exaltent par des communications réciproques ; elles deviennent fixes, faute de variété.

Dans la seconde enfance, l'activité scolaire, qui tous les jours enchaîne pendant de longues heures le jeune garçon, provoque chez lui bien des désirs précoces. Aussi, de bons esprits se sont-ils élevés contre la brièveté des récréations dans les colléges. C'est ce qu'a fait M. Taillefer dans un excellent travail publié en 1824 sur les améliorations à introduire dans l'instruction publique ; MM. Pavet de Courteilles et Simon de Metz ont tenu un langage analogue. Ce dernier auteur blâme avec raison la station assise à laquelle on assujettit les élèves de toutes les classes, pendant quatorze heures à peu près, sur les seize ou dix-sept dont se compose la journée (1). Le temps du travail doit être moins long, et on doit faire en sorte que les élèves prennent debout toutes les leçons qui peuvent s'accommoder de cette position. On doit faire en sorte aussi que les siéges ne soient ni susceptibles de s'échauffer, ni trop durs. Ceux en jonc entrelacé nous paraissent mériter la préférence.

Dans le même but, la surveillance doit particulièrement s'attacher aux jeunes gens quand ils sont dépouillés de leurs vêtements, comme au lit, au bain ou aux latrines. Faites donc en sorte, vous dont le devoir est de garantir un jeune sujet, qu'il se couche, dorme et se lève sous vos yeux. Si cela ne suffit pas, qu'il partage

(1) *Hygiène de la jeunesse*, p. 165. — 1821.

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5847?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/5847?context=pdf